

Généa-89 (Yonne)

ISSN 0184-1998

N° 114 Avril mai juin 2007 – 8 €

Dans ce numéro

La cure de Levis
Icaunais des Caraïbes



Photo : Église de Villenavotte
Cliché J. M. Bellanger

Revue DE LA SOCIÉTÉ
GENÉALOGIQUE.
DE L'YONNE

Supplément de la revue bourguignonne
« Nos Ancêtres et Nous »

Le choix du papier

Lors de l'Assemblée générale de mars 2007, les adhérents présents ont pu s'informer de l'aide que l'électronique apporte à l'édition de documents papier. Nous parlons d'une aide, le produit final restant un document papier. En effet, ce jour là, par manque de temps, de recul aussi, la discussion ne s'est pas engagée sur le fond et aucune décision n'a été prise, mais nous retenons qu'il ne s'est trouvé aucune voix pour prôner l'abandon de l'édition sur papier qui nous semble rester le but ultime des recherches généalogiques de nos adhérents.

L'hypothèse n'est pas exclue que, dans un futur indéterminé, le produit final de nos recherches soit un document électronique, cependant le papier garde aujourd'hui des avantages.

Ainsi, le texte publié se présente comme le meilleur état possible des recherches, il ne souffre pas la médiocrité : coquilles, fautes d'orthographe, incohérences, en sont exclues. Un des mérites et non des moindres de l'édition papier est de permettre le contrôle du produit fini : lorsque l'auteur livre son manuscrit, le travail d'édition commence qui, à travers une relecture attentive, vigilante, conduit à une révision en vue de supprimer les à-peu-près, les étourderies, de tempérer les conclusions hâtives...

Après ces relectures, le texte publié offre une permanence et peut servir de référence.

C'est donc sans restriction que nous continuerons à œuvrer pour produire des documents-papier : tables paroissiales et communales, tables cantonales des mariages, relevés intégraux de paroisses ou de communes au fur et à mesure de l'achèvement des relevés de nos adhérents. Ce travail d'édition, dont nous avons l'expérience depuis de longues années déjà, demande beaucoup de moyens (la gestion, le suivi d'un stock de plus en plus important n'est pas une mince affaire), mais l'enjeu mérite qu'on s'attache à cette réalisation.

Société Généalogique de l'Yonne

27/4 place Corot

89000 – AUXERRE

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

Publicité

Vos représentants : Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq (tables de mariages), Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes).

Secrétaire général : Jean-Michel Bellanger. Secrétaire générale adjointe : Dominique Baillet.

Trésorier : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*).

Conseillers : Françoise Botte, Ginette Bougault, Eric Frantz, Vincent Ferry, Edith Gaucher, Jacqueline Hahne, Claude Laforest, Sylvie Lajon (antenne *sénonaise*), Liliane Laroche, Jean Paoella (antenne *Chemins de Saint-Edme*), Marc Pautet (antenne de *Quarré-les-Tombes*), Jean-Pierre Péliissier, Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Roland Rouaud, Guy Vasseur (antenne *avallonnaise*), Roger Vico.



Eric BOURGOÏN

Généalogiste

11, rue de la Mairie
89500 LES BORDES

Tél. & Fax : 03.86.96.01.29

e.bourgoïn.genealogiste@wanadoo.fr
<http://www.bourgoïn-genealogie.net>

**Recherches généalogiques
et historiques
Transcription de textes anciens**

Documentation, tarifs
et devis gratuits sur demande

Siret 403 760 226 00031

Recherche sur les faïences....

de monsieur Guy Marin, adhérent au CGHNM

L'ARCOFAN, Association pour la Recherche et la Connaissance des Faïences Nivernaises, 22 faubourg de la Baratte, 58000 NEVERS, prépare un dictionnaire des céramistes nivernais (actuellement 3 500 personnes répertoriées), et un ouvrage sur la famille BOUTET, faïenciers à Ancy-le-Franc, Auxerre, Nevers et Thiviers, dont Claude, lié à la famille CARRÉ, pour lequel les renseignements manquent.

De nombreux échanges ayant eu lieux entre faïenciers nivernais et icaunais, l'ARCOFAN serait heureuse de nouer des contacts avec les généalogistes Icaunais intéressés.

L'effondrement de l'église de Villenavotte en 1680.

Par Jean-Michel Bellanger

Les Registres paroissiaux de Villeperrot contiennent l'acte suivant, rédigé par le curé Michau¹.

« Ce jourd'huy septiesme juin de l'an mil six cent quatre vingt sont décédés en la communion de nostre mère la sainte église Estienne Boyer âgé de quatre vingt ans, Marc Ferien âgé de trente cinq ans, Marie Ferien femme de Pierre Chastelu * âgée de vingt deux ans, Gille Legros, fils de deffunct Jean Legros et de deffuncte Marie Graniean âgé de quatre ans, Jeanne Cussy fille de Robert Cussy et de Charlotte Montardier âgée de treize mois, Jean Ferien fils de deffunct Marc Ferien et Marie Ferien âgé de huit ans, Marguerite Chastelu fille de Pierre Chastelu et de Jacquette Villefeu âgée de huit ans, Catherine Ferien fille d'Antoine Ferien et de Jeanne Mitton âgée de douze ans, Arthesme Agnee fils de Victor Agnee et de deffuncte Jeanne Vanneux, tous lesquels ont esté estouffés sous les ruines de l'église de Villenavotte et inhumés en le cimetièrre par moy soussigné Ce fait en présence de Gille Vanneux, Gille Ferien, Gille Boyer lesquels nous ont déclaré scavoir signer ».
Michau

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le curé Michau, desservant de Villeperrot et de Villenavotte, son annexe, est plutôt laconique et avare d'explications. En bon « fonctionnaire » de l'état civil, il dresse scrupuleusement la liste des neuf victimes tuées dans l'effondrement de l'église de Villenavotte, se contentant de faire une brève allusion à l'événement lui-même, pourtant dramatique et exceptionnel. Il ne dit pas un mot sur l'origine de cet effondrement, n'exprime aucune compassion à l'égard de ses paroissiens « estouffés sous les ruines » de leur église.

Que s'est-il passé ce 7 juin 1680 ?

Le *répertoire archéologique de l'Yonne*, de Max Quantin, nous fournit une précieuse indication dans le très bref article consacré à cette commune² :

« Villenavotte. Eglise de Saint-Genou, sans caractère architectural, reconstruite en 1685 après sa **destruction par une trombe de vent** en 1680 ». C'est donc une tornade qui a ravagé l'église du lieu, provoquant la mort de plusieurs habitants qui se trouvaient à l'intérieur du lieu de culte.

Nous savons par ailleurs que l'église d'Evry, village distant de 2,2 km de Villenavotte, a également été détruite ce même 7 juin 1680. Une plaque, apposée en 1681 dans l'église du lieu, rappelle cet événement qui n'a apparemment pas fait de victimes³.

Un phénomène identique s'est également déroulé le même jour à Champcevrains. La nef de l'église de ce village de Puisaye « fut demolie entièrement par foudre et turbulence », ce qui provoqua 50 victimes, morts ou blessés, comme le rappelle, là aussi, une plaque apposée dans l'église du lieu⁴.

Mais que faisaient ces habitants de Villenavotte ce jour-là dans leur église ? Le 7 juin 1680 était un vendredi, et non un dimanche ; les fidèles n'étaient donc pas réunis pour la messe dominicale. On peut imaginer que, voyant la tornade arriver, une partie des habitants s'est réfugiée dans l'église, soit parce qu'ils s'y croyaient plus en sécurité, soit pour y invoquer la protection divine, voire les deux. Une autre hypothèse serait que ce vendredi ait été une fête religieuse (laquelle ?) et que les paroissiens se soient rendus à l'église à cette occasion. Mais alors, seule une partie des fidèles aurait été victime de l'effondrement de l'église, les autres – ainsi que le curé – ayant pu s'échapper à temps.

1 ADY - 4E 466 E1 ou 5Mi 1051

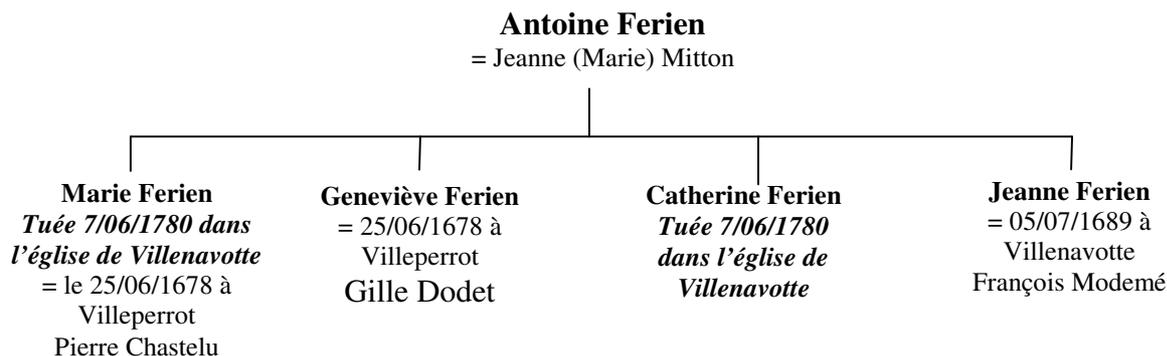
2 Max Quantin, *Répertoire archéologique du département de l'Yonne*

3 Quesvers et Stein, *Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens*

4 *Ibidem*

Remarque

La table des mariages de Villenavotte ne commence malheureusement qu'en 1722. Même si quelques cahiers de catholicité concernant cette « succursale » ont été retrouvés dans le premier registre de Villeperrot, il n'a pas été possible d'établir la généalogie des victimes citées ci-dessus, à deux exceptions près.



Sur les registres de Sidi-bel-Abbès

Transmis par G. Bougault

Mariage à Sidi-Bel-Abbès

Bobine M 392

Le 6 février 1870, mariage de PETIT Claude, forgeron, veuf, né à Dissangis, canton de l'Isle-sur-Serein, le 14 mai 1827, fils majeur de Claude PETIT, décédé le 23 janvier 1858, et Catherine ROUX, décédée le 26 août 1868, à Dissangis, veuf de Sophie FRITZ, décédée le 15 juin 1869 à Sidi-Bel-Abbès, avec Julie CHARPENTIER, née le 13 mars 1847 à La Ferté-sur-Armanche (52), fille majeure de Jean Baptiste CHARPENTIER, cultivateur, âgé de 49 ans, et de Catherine MILLOT, âgée de 54 ans.

Le 16 juillet 1870, mariage de BRESSOLLE Edme Antonin, né à Fontaines, canton de Saint-Fargeau, le 30 juin 1850, fils d'Edme BRESSOLLE, jardinier, 60 ans, et de Rose NAUDIN, sans profession, son épouse, âgée de 59 ans, parents consentants, avec MARIE Marguerite, née à Parux (54), canton de Borquin, le 30 décembre 1849, mineure, fille de Jean Paul MARIE, décédé à Marceaux (Algérie), le 20 janvier 1867, et Agathe JACQUOT, décédée à Parux le 30 août 1856.

Le 25 octobre 1873, mariage de DELAVOIX Edouard Zéphirin, né à Coulours, canton de Cerisiers, le 28 août 1843, fils de Jean Pierre DELAVOIX, cultivateur, 63 ans, et de Marie Louise VIÉ, son épouse, âgée de 61 ans, demeurant à Benira, canton de Sidi-Bel-Abbès, avec RADDA Jeanne Marie Elisabeth, couturière, née à Quetigny, canton de Bletterans (39), le 28 octobre 1853, fille de Jean Claude RADDA, décédé à Sidi-Bel-Abbès (Algérie), le 13 août 1853, et Jeanne Marie BASSARD, sa veuve, 62 ans, ici présente et demeurant dans la banlieue de Sidi-Bel-Abbès.

Bobine M 391

Le 15 avril 1858, mariage de DELAGNEAU Jean Charles Alexis, charcutier, domicilié à Sidi-Bel-Abbès, né à Cerisiers, le 2 avril 1824, fils majeur et naturel de demoiselle DELAGNEAU Agathe, à Dixmont, avec GRANET Marie Anne, sans profession, née le 18 mai 1834, à Asaf, canton de Sainte-Marie, (Basses-Pyrénées), fille majeure et légitime de Jean GRANET et REGALOT Anne, demeurant à Sainte-Marie.

Le 20 septembre 1859, mariage de MALBERT Paul Jacques, né à Paris le 27 septembre 1831, fils de Raymond MALBERT et Adélaïde Sophie MANNEBECQUE, avec GAGNE Marguerite, née à Clamecy (58), le 4 décembre 1839, fille d'Alexandre GAGNE et d'Antoinette ROBINEAU, propriétaire, demeurant à Sidi-Bel-Abbès.

Le 24 juillet 1867, mariage de NOBBÉ Louis René, officier de l'administration des Subsistances militaires, né à Rouvray (21), le 24 août 1837, demeurant à Sidi-Bel-Abbès, fils majeur de NOBBÉ François Joseph, décédé à Rouvray le 10 janvier 1846, et de feu Edmée CAUZARD le 20 mars 1842, avec GOURÉ Marie Julie Dolorès, sans profession, née à Oran le 4 mars 1851, demeurant avec ses père et mère à Sidi-Bel-Abbès, fille majeure du sieur GOURÉ Edme Jules, officier d'administration comptable des subsistances militaires, âgé de 48 ans, et de dame Claudine Antoinette COURELLE, son épouse, sans profession, âgée de 37 ans. Maître MARTIN, notaire à Sidi-Bel-Abbès, communauté réduite aux acquêts.

Décès :

Le 1^{er} décembre 1876, François Charles DESMAISONS, célibataire, sans profession, demeurant 1 rue d'Oran, décédé le 30 novembre à 11 heures du soir âgé de 61 ans, né à Tonnerre (89), fils de feu Charles et de feu Charlotte DESMAISONS.

Sur les registres des Yvelines

Transmis par madame Geneviève Legay, SGY 1270

Sur la bobine 1743-1760 de Saint-Rémy-les-Chevreuse, mariage le 4 février 1744 de François TOUTTAY, 55 ans, natif de Tonnerre avec Marie Madeleine PETIT.

Prise de possession de la cure de Levis par le curé Pillard en 1712

Par Jean-Michel Bellanger

La prise de possession d'une cure par son nouveau curé donnait lieu à un cérémonial particulier, avec un rituel immuable, et faisait l'objet d'un procès-verbal rédigé par devant notaire en présence de témoins.

C'est ainsi que, le 6 novembre 1712, messire Raimond Pillard¹, prêtre du diocèse d'Auxerre, fraîchement nommé à la cure de Levis par l'évêque d'Auxerre, prit possession de la dite cure en présence de ses paroissiens rassemblés dans l'église et surtout de Maître Jean Delaage, notaire royal et apostolique à la résidence d'Ouane, venu tout spécialement avec son greffier pour rédiger l'acte d'installation². On peut imaginer qu'il y avait la foule des grands jours dans la petite église³, tant était grande la curiosité des ouailles envers leur nouveau pasteur. Ce nouveau prêtre serait-il différent du vieux curé, Edme Lemaigre, son prédécesseur, décédé à Levis le 4 octobre 1712, et qui avait gouverné sa petite paroisse durant 40 années ?

Accompagné de deux de ses confrères du voisinage, Nicolas Pillard, curé de Chastenay, son propre frère, et Edouard-Anne Faulquier, curé de Sementron, le sieur Pillard « a pris possession vray, réelle, corporelle et actuelle, en personne, de ladite cure, fruits, proffits revenus et esmoluments en despendant de la dite cure⁴ ». Cette prise de possession était très symbolique et comportait plusieurs stations incontournables : « entrant dans l'église dudit Levis, revêtu de ses habits sacerdotaux qui sont la soutane, le surplis⁵ et le bonnet carré, a pris de l'eau bénite et aspergé d'ycelle les habitants qui s'y sont trouvez, ensuite s'est allé prosterner à genoux devant le grand haustel, baisant iceluy,

touchant de la main le missel et hornements sacrés servant au service divin, fait houverture du tabernacle et fonds baptismaux, sonné une des cloches, etc. »

Avant de clore le procès-verbal, le notaire Delaage prend bien soin de préciser que « nul n'a formé aucune opposition à ladite prise de possession », avant d'appeler à la rescousse plusieurs témoins, Edme Allard, Jean Collas, François Gavard, et « autres habitants » de Levis, en plus des deux confrères présents et de Pèlerin Magdelénat, charron à Chastenay, et Jean Gaucher, agent des affaires de M. le comte de Quinon, ces deux derniers sans doute parce qu'ils savaient signer.

Le curé Raimond Pillard ne devait exercer les fonctions curiales à Levis que durant neuf années, jusqu'au 31 décembre 1721, date à laquelle il permuta avec son frère, Toussaint Pillard, la cure de Sementron. Ce dernier restera curé de Levis durant plus de 30 ans et devint, plus tard, chanoine de la cathédrale d'Auxerre.

(voir le tableau familial page 85)

1 - Fils de Guillaume Pillard, bourgeois d'Auxerre, et Marie Ducrot, demeurant paroisse Saint-Eusèbe. Ils eurent dix enfants dont trois devinrent prêtres.

2 - Archives Départementales de l'Yonne, 3E 27/8, fonds notarial d'Ouane

3 - Au début du XVIIIème siècle, Levis comptait 77 feux et 300 communiants, ce qui pourrait correspondre à une population de 350 à 380 habitants.

4 - En 1713, les revenus (annuels) de la cure de Levis s'élevaient à 400 livres (ce qui correspondrait à 2 000 euros environ).

5 - Surplis = vêtement de lin blanc à larges manches porté sur la soutane.

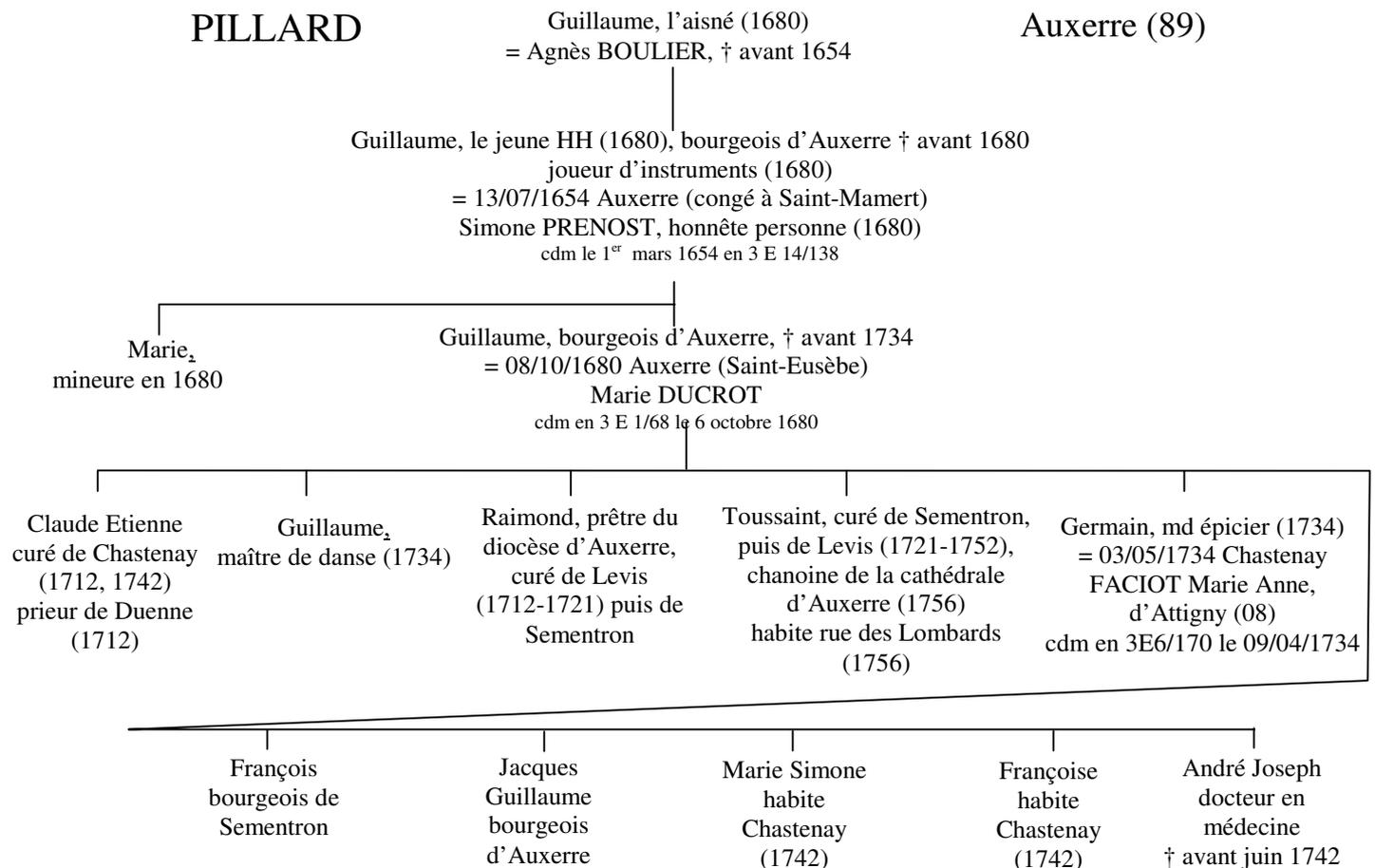
Registre des Baptêmes Mariages et Sépultures de Vincelles

transmis par madame Jacqueline Bourdillat, SGY 1503

Note placée à la suite des actes de l'année 1711 :

« Le commencement de cette année s'es passé doucement. Le peuple qui a resté de ces deux dernières, a trouvé gracement à gagner sa vie. Les vivre n'ont pas été cher comme ces deux précédentes, mais le vin a été très cher à cause de la gelée de 1709, et qu'en 1710 les vignes n'ont poussé que de fort chétif qui n'a casi rien porté, de sorte que dans un arpent je n'en ai recueilli que plain mon chapeau, ainsi des autres. Mais à cette moisson il semble que la prophétie soit entièrement accomplie... Je vous donneray du bled, du vin et de l'uille et vous serez rassasié; en effet, il semble que la justisse du Seigneur soit apaisé par le sang d'une infinité de jeunes victimes qui n'avoent pas encor péché et qui sont morts de faim et de misère. Les bleds se recueilles en grande quantité et fort grenée. (voir aussi page 93)

Les orges à la vérité ne sont pas si beaux, ayant manqué d'eau dans le commencement. Les vignes n'ont jamais été plus belles, et les peuples sont semblables à de pauvres matelots qui, après avoir été longtemps battu de la tempeste et de l'orage, revoient une bonace et un temps serein avecque espérance de durée. Comme l'homme est incapable d'une joye parfaite, elle vient d'être altéré et troublé par la mort de Louis de Bourbon, daufin de France mort le de cette présente année. C'était un prince universellement aimé de toute la France; il ne cherchoit qu'à faire plaisir, même au plus petit. Paris le pleure comme son père et la France comme son suport et apui. Il laisse trois enfants héritier de ses vertus: Monsieur le Duc de Bourgogne à présent nommé Dauffin; M. le Duc d'Anjou, à présent nommé Philippe V, Roi d'Espagne; et M. le Duc de Berry. »



Décès relevés à Pacy-sur-Armançon

Par ... SGY

Décès, le 7 octobre 1788 de **Lazare Bridan**, maître cordonnier de la paroisse de **Ravières**, y demeurant, décédé subitement sur la grande route dans l'endroit vulgairement nommé *Coupis*, finage du dit Pacy, âgé de 61 ans. Présents **Edme** et **Philippe Bridan**, ses fils, demeurant au-dit Ravières, **Etienne Grassat**, charron, **Pierre Antoine Mouchereau**, recteur d'école de cette paroisse.

L'an 1751, le 7 décembre, Simon **Petes** (*ou Petit*), couvreur, de la paroisse de **Chalot** (*Chaloux 58 ?*), diocèse de Dijon, travaillant à Pacy, est mort et le lendemain a été enterré dans le cimetière Saint-Georges de Pacy.

L'an 1754, le 16 juin a été enterré un cadavre qui s'est trouvé noyé dans la rivière de Pacy et ce après que la justice ait verbalisé à ce sujet et donné main levée du dit cadavre et ce à la réquisition de monsieur Jubé, fermier, qui a reconnu le dit cadavre pour être un nommé **Jacques Solin**, de la paroisse d'**Argenteuil**.

L'an 1770, le 29 octobre, j'ai, soussigné prêtre, curé de Pacy, inhumé dans le cimetière de ce lieu **Pierre Biget**, soldat formé de la compagnie de Mignoré au régiment de Nice, natif de la paroisse de **Combot** (?), province de Lille en France, mari de **Marie Anne Vassalle**, décédé le jour d'hier en la maison de M^c

François Robinet, maître d'école au dit lieu, muni du sacrement d'extrême-onction en vertu de ses attestations de vie et de mœurs qui nous ont été présentés en date du 24 février, présente année, signé **Blanchadon**, chanoine régulier de l'abbaye de Sainte-Geneviève-au-Mont, de Paris, lequel **Biguet** est tombé malade en allant à Sainte-Reine.

L'an 1767, le 13 janvier, j'ai, soussigné, prêtre, curé de Pacy, inhumé dans le cimetière de ce lieu, le corps d'**Edme Pacot**, mendiant, décédé dans ma paroisse, le 11 du présent mois dans la maison de **Claude Jullien**, laboureur. Lequel, Pacot, est de la paroisse de **Gigny** comme il m'est apparu par le certificat du sieur **Carteron**, curé du dit Gigny, le dit Pacot est décédé subitement sans avoir reçu les sacrements et a été enterré en présence des soussignés.

Le 2^e jour du mois de juin 1728, **Pierre Langin**, âgé de 9 ans est décédé muni des sacrements de pénitence, après avoir été attaqué d'une rage qui n'a pas été fort violente, qui a duré deux à trois jours et causée par la morsure d'un loup qui lui a défiguré le visage, environ cinq semaines avant sa mort, en gardant ses bestiaux ; et le lendemain à été inhumé en présence de **Marguerite Rouginat**, veuve de **Léonard Langin**.

(suite page 92)

Les Icaunais des Caraïbes

Extraits d'un article publié dans les actes du congrès de Mâcon 6-8 mai 2005

Par **Bernadette et Philippe Rossignol**

Les DORMOY

.... pour les Dormoy, pas de mythique « d'Ormois le Bourguignon », mais l'arrivée en Guadeloupe au XVIII^e siècle est exacte puisqu'on trouve Pierre Charles à Basse-Terre en 1769. Cependant, il sort d'une famille GERVAIS, issue de Jean, marchand au XVII^e siècle à Varzy (dans la Nièvre, à 60 km au sud d'Auxerre), dont Félix, receveur du revenu temporel du diocèse d'Auxerre, et ses fils et petit-fils, tous deux procureurs au bailliage et siège présidial d'Auxerre. Pierre GERVAIS, arrière-petit-fils du marchand de Varzy, fut ensuite receveur de la terre et seigneurie de Cheny et d'Ormoy près Joigny en 1656. Son petit-fils, Charles, avocat en parlement Joigny, en tira son nom de branche, devenant « GERVAIS d'ORMOY » quand il s'installa à Paris où il se maria en 1741. Il semble qu'il soit passé en Guadeloupe où on le trouve procureur à Pointe-à-Pitre en 1773, mais il revint à Paris où il mourut 1787. Son fils Pierre Charles, gagné aux idées révolutionnaire et actif en Guadeloupe comme commissaire de la République à l'époque de Victor Hugues, « oublia » définitivement le nom patronymique pour devenir « DORMOY », nom que porta sa nombreuse postérité, toujours présente en Guadeloupe, en Martinique et à Saint-Martin.

Les COQUILLE

Les COQUILLE sont une famille notable et nombreuse de Guadeloupe qui donna cinq conseillers au conseil souverain, plusieurs capitaines de milice, un maire de Sainte-Anne, un secrétaire archiviste de l'Assemblée générale coloniale en 1792, sénéchal juge civil et criminel à Marie-Galante, député à la constituante, etc.

Le plus célèbre est le général de la Révolution DUGOMMIER, dont nous allons reparler. On le connaît dans l'histoire de France seulement sous son nom de branche et sur ce point la famille ne manquait pas d'humour puisqu'on trouve, parmi les nombreux autres noms de branches, des COQUILLE DESVAGUES ou COQUILLE d'OURSIN ! DUGOMMIER faisait partie de la branche anoblie de la famille, étant fils de Jacques Germain François qui demanda, pour services rendus, et obtint des lettres de noblesse qu'il déposa au conseil souverain de la Guadeloupe en 1770. Il y est dit être arrivé en Guadeloupe à 20 ans, venu sans papiers car sans désir alors de s'y établir. Il y fut suivi par un de ses frères, puis un neveu, tous trois avec postérité. Jacques Germain François, membre du conseil souverain dès 1729 à 30 ans expose en 1770 qu'il s'était rendu à Paris « appelé par les ordres du Roi » et voulut en profiter pour rechercher des preuves de filiation car il avait quitté très jeune sa famille et, élevé dans sa jeunesse à Paris, il croyait y être né. Il interrogea M. COQUILLE, conseiller à la Chambre des comptes et originaire de Bourgogne, qui lui apprit « que son père né en Bourgogne aux environs d'Auxerre s'était marié en Normandie vers l'an 1697 et était resté quelques années à la ville d'Eu ». Retournant

en Guadeloupe par Le Havre, il trouva à Eu son acte de baptême, le 8 février 1699, et quelques parents maternels. Mais il ne put en savoir plus sur son origine paternelle.

Nous sommes donc allés à notre tour chercher ceux que nous appellerons ... les « COQUILLE d'EU », en retrouvant le même baptême mais pas le mariage (lacune des registres en 1697). Poursuivant nos recherches, nous avons trouvé, par la suite, les mariés d'Eu, à Melun, en Seine et Marne : Germain COQUILLE, bourgeois de Paris, y était contrôleur des aides et des droits de rivière. Il y est mort en 1744, à 79 ans, cinq ans après son épouse. Deux jeunes frères de Germain le Guadeloupéen avaient repris la charge de leur père.

Mais nous n'avons pas retrouvé encore l'origine bourguignonne.

A l'époque de la Révolution, deux cousins COQUILLE eurent des choix diamétralement opposés mais qui les menèrent tous deux à une mort violente et prématurée la même année.

L'un d'eux, Robert, de la branche cadette non anoblie, sénéchal à Marie-Galante, fut choisi comme député de l'île aux Etats généraux, puis revint dans son île. Quand elle fut prise par les Anglais, il accepta d'être nommé commissaire. Mais quand le conventionnel Victor HUGUES reprit la Guadeloupe aux Anglais alliés aux Royalistes il envoya, fin août 1794, des sans-culottes porter à Marie-Galante le décret d'abolition de l'esclavage et reprendre l'île. COQUILLE, nous dit l'historien de la Guadeloupe Auguste Lacour, « éveillé en sursaut, comprend le sort qui l'attend. Dans l'espoir de se sauver sur les navires anglais, après s'être armé de deux pistolets, il saute par une fenêtre donnant sur une ruelle voisine de la mer. Mais, en tombant, il se casse une cuisse. Sans hésiter, il se brûle la cervelle. »

Son cousin Jacques COQUILLE Dugommier, écuyer, capitaine aide major de milice, s'enthousiasma pour les idées révolutionnaires. Il conduisit d'abord une délégation de Guadeloupéens soutenir les patriotes de Saint-Pierre de la Martinique contre les royalistes de l'île puis il s'embarqua pour la France en 1791 comme député à l'Assemblée législative. Reprenant du service et devenu général de division, il commanda en chef à Toulon et remarqua les qualités du jeune Bonaparte. Nommé à la tête de l'armée des Pyrénées orientales qu'il réorganisa, il fut tué par un obus à la Sierra Negra en Catalogne le 18 novembre 1794 et inhumé à Perpignan. Bonaparte attribua une pension à ses enfants tant légitimes blancs qu'illégitimes mulâtres (une fille et quatre fils, tous dans l'armée et morts sans postérité).

Les COGNET BÉZARD

A Marie-Galante, une famille de Champignelles à l'origine du Moulin Bézard.

Si vous allez à Marie-Galante, vous aurez sûrement l'occasion de visiter le « Moulin Bézard », moulin à

sucré récemment restauré. Le patronyme BÉZARD n'a jamais été porté dans l'île : ce moulin a été construit au XIXe siècle par la branche COGNET BÉZARD, des descendants d'un Bourguignon de nos ancêtres, François COGNET, arrivé comme chirurgien, marié en 1707, et qui eut dix enfants et au moins soixante-quinze petits-enfants ! Nous avons longtemps cherché en vain son origine car il était dit, à son mariage, fils de Pierre COGNET et Françoise BÉZARD, et natif « de Champignnet en Bourgogne », qui n'existe pas.

C'est l'entraide généalogique qui nous a aidés et nous remercions les bénévoles de la Société Généalogique de l'Yonne qui ont effectué de nombreux dépouillements déposés aux archives à Auxerre et librement consultables, grâce auxquels nous avons pu retrouver la famille de François et de ses onze frères et sœurs à Champignnelles, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Auxerre.

Mais cette commune se trouve à la frontière de quatre départements : l'Yonne dont elle fait partie, le Loiret et, un peu plus au Sud, le Cher et la Nièvre. Aussi, malgré ses efforts depuis des années, Henri Marcime, paléographe amateur averti, dont nous avons fait la connaissance à la mairie de Champignnelles et qui s'est piqué au jeu (et qui, ayant des ascendances guadeloupéennes, est devenu aussi membre de notre association), n'a pu retrouver le mariage de Pierre COGNET et Françoise BÉZARD vers 1676, ni du père de François, Edme COGNET avec Edmée TENEAUX (ou VENERIAULT) vers 1635. Pierre était chirurgien, comme son fils François passé à Marie-Galante, et ni la famille COGNET, ni la famille BÉZARD, ne semblent être originaires de Champignnelles.

Les frères CHÉREST de Tonnerre

Deux frères, Maurice et Auguste-Jacques CHÉREST, nés à Tonnerre en 1777 et 1779 et fils d'un avocat au parlement de Paris, arrivèrent en Guadeloupe au tout début du XIXe siècle. Le premier, habitant propriétaire au Petit-Canal, se maria deux fois, eut deux fils puis mourut laissant son frère, négociant, pour tuteur de ses enfants et ce frère mourut à son tour d'une fluxion de poitrine, à 37 ans, au cours d'un voyage de retour vers la France. Un seul des deux fils survécut et eut une descendance par ses deux filles.

Les CHÉREST étaient, dès de la fin du XVIIe siècle, une famille de greffiers, lieutenants de justice, procureurs, notaires, avocats, de diverses communes au nord-ouest de Tonnerre, Villiers-Vineux, Carisey, Méré. Jacques, fils d'un notaire et procureur fiscal, était dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, avocat du parlement de Paris à Tonnerre, bailli de Dannemoine et de La Chapelle-Vieille-Forêt, procureur syndic du district de Tonnerre, désormais la ville d'implantation de la famille, et père de sept fils dont l'aîné s'appelait Jacques-Marie, suivi des deux frères partis plus tard pour la Guadeloupe. Comment s'explique le départ de ces deux frères ?

Les monographies manuscrites et factums qui figurent dans le *Catalogue collectif de France* consultable sur Internet nous en donnent une idée. A l'époque révolutionnaire, il y eut des troubles à Tonnerre, d'abord à l'occasion des élections municipales, entre des habitants de cette ville et l'avocat Jacques CHÉREST. Aujourd'hui encore ce nom évoque à Tonnerre le même type de souvenirs que Robespierre pour Arras. Le journal local, *l'Yonne Républicaine*, rappelait l'an dernier dans un long article que Maître Jacques CHÉREST avait fait fondre les cloches de nombreux clochers bourguignons, ne tolérant qu'une cloche par église.

Il fut élu procureur-syndic de la commune en 1790. Lors d'un interrogatoire en 1794, il expose ainsi son action dans cette charge : « Des prêtres fanatiques infectaient le district

de Tonnerre, tenaient des discours séditieux, distribuaient des écrits contre-révolutionnaires. Je les ai dénoncés, poursuivis et fait punir. J'ai arrêté les progrès du fanatisme et du libéralisme. Je dénonçai les émigrés, je poursuivis avec activité le séquestre de leurs biens. »

Quant à CHÉREST fils, son fils aîné, il présenta la même année 1790 avec d'autres des pièces justificatives de sa conduite révolutionnaire comme membre de la société républicaine des Sans-culottes de Tonnerre. Il obtint en septembre 1793 son diplôme de Jacobin pour ses preuves de patriotisme et de dévouement à la cause de la liberté et de l'égalité. En octobre, il fut proclamé commandant du bataillon du district de Tonnerre.

Le 27 brumaire de l'an III (17/XI/1793), le père et son fils aîné furent arrêtés, emmenés à Paris et interrogés. Le père signale alors que son fils Maurice est parti volontaire à 16 ans à la première réquisition, par « ardeur civique ».

Le 2 nivôse an III (22/XII/1794) fut signé un arrêté d'expulsion du département de l'Yonne contre CHÉREST aîné. Les relations s'envenimèrent encore entre l'avocat, son frère CHÉREST -VERNE, ses fils et la commune de Tonnerre, à coup de libelles, calomnies, pièces justificatives, vers 1797. Tout cela est assez difficile à suivre dans les documents mais aboutit au départ, forcé ou volontaire, des deux frères.

/.../

Conclusion

Ayant évoqué tant de destins différents à travers les siècles, nous pouvons conclure que la Bourgogne n'était pas une terre d'émigration vers les Antilles. Cependant plusieurs Bourguignons y partirent, non pas pour s'y établir sur une habitation, mais pour y exercer leur charge ou leur métier. Rares sont ceux dont sans emploi connu. Dans les listes, nous les voyons dans l'armée (officier de milice, lieutenant de grenadier, aide-major, maréchal de camp), la médecine (chirurgien, médecin, pharmacien), le droit (avocat, notaire, huissier, procureur), l'administration (gouverneur, intendant), la recherche (explorateur, botaniste, naturaliste), le commerce ou l'artisanat (cordonnier, marchand, négociant, orfèvre bijoutier). La majorité est arrivée à l'extrême fin du XVIIe ou dans le courant du XVIIIe ou même du XIXe, dans une société déjà bien organisée : on peut donc conclure que les Bourguignons qui partent pour les Antilles ou la Guyane ne sont pas des aventuriers ni des pauvres sans terre cherchant à survivre mais des gens des villes, bien formés, sérieux et travailleurs.

Annexes

Bourguignons relevés dans les 4 390 pages du bulletin de GHC, de 1989 à 2004 :

/.../ **Yonne (17 émigrants) :**

ANDRIEUX, Druyes-les-Belles-Fontaines, 1750, habitant Guadeloupe

BÉRAULT, Auxerre, 1760, procureur et habitant Saint-Domingue

BERTHIER DE GRANDRY, Châtel-Censoir, 1792, commandant de milice Martinique

de BLAINE, Domats, 1664, brigadier de cavalerie et habitant Guadeloupe

BOUDRE, Tonnerre, 1690, capitaine de milice et conseiller Guyane

de CHAPPOTIN, Irancy, 1725, capitaine de cavalerie Saint-Domingue

CHÉREST, Tonnerre, 1800, habitant Guadeloupe

COGNET, Champignelles, 1707, chirurgien à Marie-Galante
 COQUILLE, région d'Auxerre, 1720, conseiller Guadeloupe
 CORMEAU, Villeblevin, 1760, maître orfèvre bijoutier, 1793 Saint-Domingue
 DURAND, Saint-Julien du Sault, 1721, Marie-Galante
 FLORET, Joigny, 1765, marchande à Saint-Domingue
 GERVAIS DORMOY, Joigny, 1769, procureur, Guadeloupe
 ROUBEAU, Fontenay-près-Vézelay, 1762, huissier audiencier Guadeloupe
 ROY COURPON de LA VERNADE, Sens, 1734, habitant Martinique
 SEGOIN de LA FORTE MAISON, Joigny, 1800 Marie-Galante
 SORET, Saint-Julien du Sault, 1765, marchand Saint-Domingue.

Articles dans les bulletins

174-75 Bourgogne, Saint-Domingue, Cuba : les CHAPPOTIN (Irancy, 89)
 442-444 Députés à la Constituante : Robert COQUILLE
 694-98 L'origine de la paroisse Saint-François de Basse-Terre
 971-72 Ascendance bourguignonne des CHEREST de Guadeloupe /.../
 2055 L'ascendance des DORMOY en Bourgogne (Cheny, Joigny, 89) /.../

Livres sur la Martinique

209 anciennes familles subsistantes de la Martinique : AUDEBERT (1789, Sens, 89) ; CHOMEREAU LAMOTTE (1846, Auxerre, 89) ; MATHIEU (1821, Auxerre, 89) ; REZARD de WOUVES (1771, Héry, 89)

Les Officiers du conseil souverain de la Martinique :

Claude de GIRARDIN écuyer sieur de MONTGERALD, issu d'Edme, avocat à Auxerre puis juge à la Guadeloupe, 1650
 Jacques PETIT de VIEVIGNE, Dijon, avocat, 1765

Engagés à Dieppe pour les Isles au XVII^e siècle Entre novembre 1656 et mars 1684, 10 de l'Yonne, 9 de la Côte d'Or, 5 de la Saône-et-Loire, 1 de la Nièvre.

Embarquements à Nantes pour les Antilles au XVIII^e siècle

110 de la Côte d'Or, 108 de l'Yonne, 53 de la Nièvre et 34 de la Saône-et-Loire

Mariages en Guadeloupe jusqu'en 1776 :

Une quarantaine de mariages de Bourguignons seulement, sur moins d'un siècle. Le premier est de 1688 (Antoine GÉRARD, de Sens), puis 1707 (François COGNET, de Champignelles), 1715 (Jean ROUX, de Nevers), 1720 (le sieur de MALBRANCHE, d'Arnay-le-Duc), etc.

Année, prénom et nom, origine parfois peu claire ; père et mère pas toujours précisés

/.../ Yonne, 89 (9)

1688 Antoine GÉRARD, de Villeneuve-l'Archevêque, de la ville de Sens en Bourgogne, fils de Nicolas et Marguerite ROUSSELOT

1707 François COGNET, de Champignet en Bourgogne (Champignelles), fils de Pierre

1721 Etienne DURAND, de Saint-Julien-du-Sault évêché de Sens en Bourgogne, fils de Louis et Birgite PARATE

1733 François de BELLARD dit DES BORDES, de La Barde province de Aue en Auxerrois Bourgogne (?), fils d'Etienne et Louise Elisabeth JOFFROY du COUDROY de Vasole province de Liverne (Italie ?)

1758 Jacques Germain COQUILLE de SAINT REMY, de la paroisse Saint-Romain de Sens, fils de Nicolas et Catherine BOUCHER¹

1767 Mathieu DESCHAMPS, de Sens, province de Champagne, juridiction de Chalon, fils de Jean Baptiste et Marie Françoise DURIEUX

1770 Joseph AUBIEZ, de Sens (Saint-Pierre), fils de Jean Baptiste et Dorothée LETIENEAU¹

1770 Louis Guillaume CAILLAC, d'Avallon en Bourgogne, fils de Jean et Catherine BASPIN

1772 Gabriel Lazare SIMONET, de Dixmont, diocèse de Sens, fils de Gabriel et Marie Louise CARRE¹

Bourgogne (3 à identifier)

1722 Jean DAUNAY, de Saint-Jean de Blenée en Bourgogne (?)

1723 Etienne OUDOT, de Nuys en Bourgogne (Saint-Germain) évêché d'Autun (89 ou 21?), fils de Nicolas et Françoise PATICHAUD

1771 Jean César COROT¹, de Saint-Pierre-le-Rond en Bourgogne, fils de Jean César et Catherine LAFAILLE

1 - **NDLR** : Parmi les douze personnages dont on recherche les origines, nous retrouvons trace de trois mariages concernant des familles de Sens et un concernant une famille de Dixmont :

- Le 03/02/1789 à Sens (Saint-Pierre-le-Rond), COROT Jean César épouse CORNISSET Colombe.

Jean César dû se marier tard, après être revenu de ses pérégrinations dans les Caraïbes, puisqu'on retrouve le mariage de ses parents cinquante ans plus tôt à Sens.

- Le 23/01/1725 à Sens (Saint-Didier) COQUILLE Nicolas épouse BOUCHER Catherine Jeanne.

- Le 18/10/1740 à Sens (Saint-Pierre-le-Donjon) AUBIÉ Jean, épouse LETHIEN Marie Dorothée.

- Le 3 février 1728 à Dixmont, SIMONET Gabriel épouse CARRÉ Marie Louise

Quant à Champignelles, on y trouve trace du mariage des sœurs de François COGNET :

- Le lundi 24 février 1716 à Champignelles COGNET Françoise épouse GEMINET Pierre

- Le lundi 24 février 1721 à Champignelles COGNET Marie épouse LATTE Claude

Les enfants de la Révolution

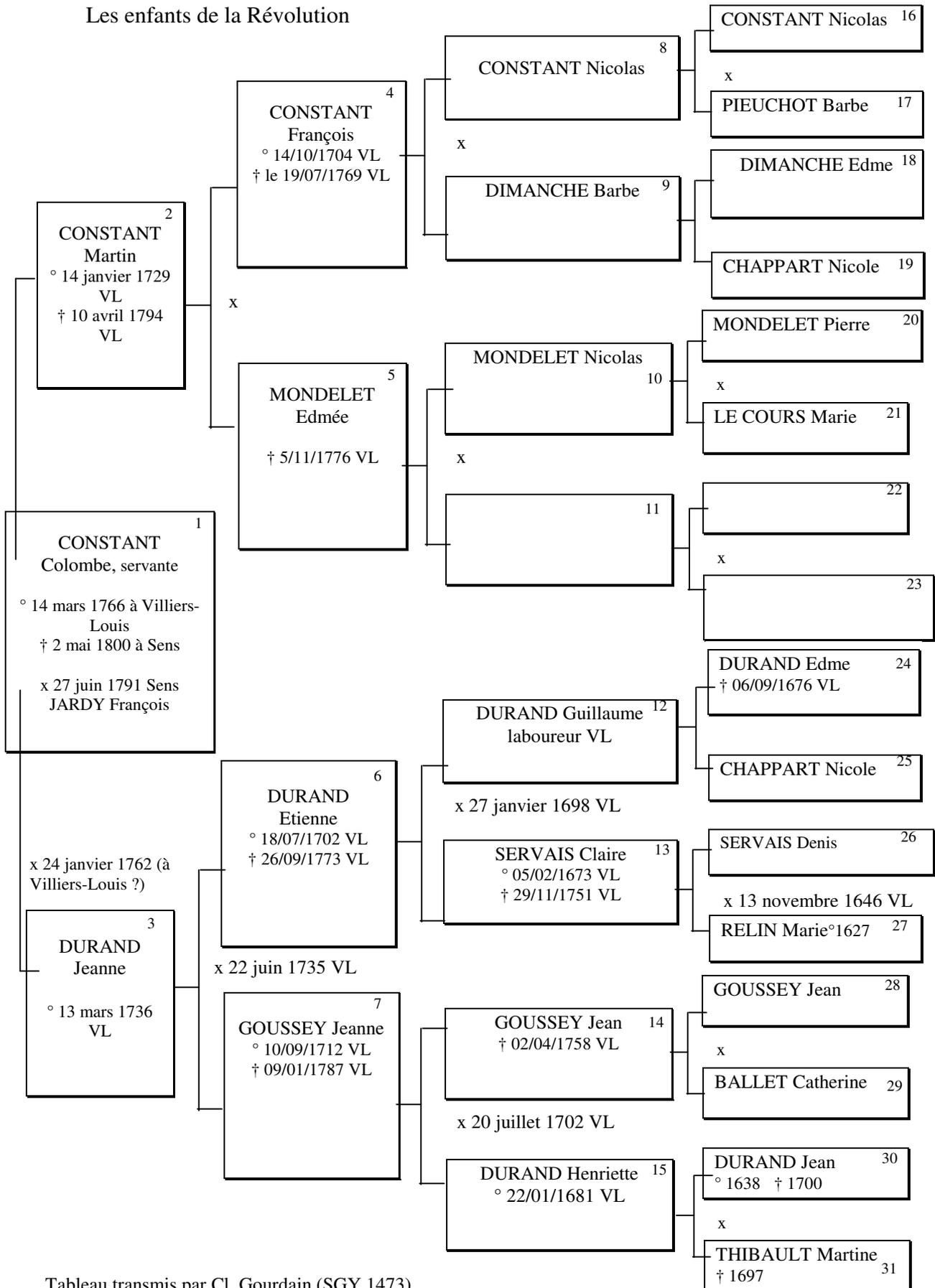


Tableau transmis par Cl. Gourdain (SGY 1473)

Décédés à Auxerre, A.D Y. Cote 1 J24/1

Transmis par Edith Gaucher

Relevés d'inhumations notées par le Chapelain de l'Hôtel-dieu d'Auxerre, sans précision sur le cimetière. Ce registre contient des décès de 1847 à 1855, très peu d'habitants d'Auxerre y figurent et pour ceux-ci les patronymes n'ont pas été relevés. Cette liste concerne les soldats casernés à Auxerre. L'année 1855 a été particulièrement dure pour eux : 44 d'entre eux sont décédés.

Le 11/01/1847, Frédéric FUCHS, soldat, fils de Jean Georges et Marguerite BASERETE, né à *Robspeins*, canton de Geispolsheim (67), 21 ans.

Le 09/02/1847, Ange Louis MARSILI, soldat, fils de Antoine et Rose François VERNANGUITI, né à Matra, Corse, 21 ans.

Le 17/02/1847 Claude Henri MICOUNET, soldat, fils de Jean Claude et Claudine CHEVREAUX, né à la *Chapelle Saint-Sauveur* (?), 21 ans.

Le 06/03/1847, Claude Auguste POIRSON fils de Philippe et Jeanne MONIJAT, caporal, né à Broussey en Blois canton de Void (55), 23 ans

Le 07/03/1847, François VOILERY fils de Claude et Caroline BAUDEMONT, soldat, né à Milly (71), 21 ans.

Le 19/04/1847, Louis Casimir ARNAUD, soldat, fils de feu Jean Baptiste et Marguerite BERLIER, né à Four, canton de Barcelonnette (04), 22ans.

Le 21/04/1847, Félicien Joseph BIGONET, soldat, fils de Joseph et Marie Anne ESCOFFIER, né à Crillon (84), 22 ans.

Le 02/08/1847, Jean Marie JACOB, soldat, né à Plésidy (22), de Jean et Jeanne LECCARFF, 22 ans.

Le 24/08/1847, Olivier SOURSOT, soldat, né à Plourivo, PAIMPOL (22), fils d'Alain et feu Marie GIGARD, 27 ans.

Le 05/11/1847, Joseph MERMERT, fils de Sébastien et Marie ROBELLETT, caporal, né à Arbent (01), 29 ans.

Le 29/11/1847, Julien PAITEL, soldat, fils de François et Anne GOUNET, né à Bain (35), 22 ans.

Le 04/01/1848, Nicolas Eugène VAIRY, soldat musicien, fils de Jean et Béatrice CALLANDAU, né à Attigny (08).

Le 07/02/1848, Jean Baptiste LARDIER, soldat, fils de Nicolas et Adrienne LAGRENE, né à Neuville Bertancourt, 22 ans.

Le 22/02/1848, César ROQUET, soldat, né à Cardet (30), fils de Paul et Anne JARDIN, 22 ans.

Le 15/04/1848, Joseph Gaspard BARDET, soldat, fils de Nicolas et Anne Claudine JACQUARD, né à Nantouard, canton de Gray (70), 22 ans.

Le 04/05/1848, Thomas Julien MOREL, soldat, né à Quatremare (27), de Jean et Marie BOINEL, 25 ans.

Le 30/05/1848, Claude François VITREY, soldat, né à Lunéville (54), fils de Claude et Marie Anne ETIENNE, 25 ans.

Le 06/06/1848, Joseph PELLETIER, soldat, né à Rosières canton de Nancy, fils de Joseph et Marie Anne HENRY, 21 ans.

Le 04/07/1848, Louis François GALERNE, soldat, fils naturel de Marie Jeanne GALERNE, né à Unverre (28), 21 ans.

Le 22/07/1848, Joseph Auguste LIDAI, soldat, né à Saint-Sornin (85), fils de Pierre et Marie Rose GUILLAIT, 21 ans.

Le 22/07/1848, Jean Victor LECOMTE, soldat, né à Reuilly, domicilié à Vassy (14), fils de Jean Baptiste et Marie Jeanne LELOUVIER, 21 ans.

Le 09/08/1848, Joseph DUCOMET, soldat, né à Reaup (47), fils de feu Antoine et Marie BESALON, 24 ans.

Le 25/08/1848, Jean TAILLAISON, soldat, fils de Louis et Madeleine BIROU, née à Saint-Vaize (17), 20 ans.

Le 25/08/1848, Nicolas CHAUDON, soldat, fils de Nicolas et Marie Françoise THIERRY, né à Chatas (88), 27 ans.

Le 25/08/1848, Jean Baptiste MOREL, soldat, né à Brie (35), fils de Jean Marie et Julienne JARET, 28 ans.

Le 26/08/1848, Louis FOLLET, soldat, né à Is-sous-Tille (21), fils de Nicolas et Anne BROCHANT, 29 ans.

Le 03/09/1848, Louis GIARD, soldat, né à Cartigny-Trinon (14), 24 ans.

Le 09/09/1848, Pierre BARRE, soldat, de Jean et Marie MERLET, né à Saint-Genis (Charente), 21 ans.

Le 10/09/1848, Jean François PUIROUX, soldat, né à Saint-Gilles (85), fils de Jean François et Françoise Catherine POITEVIN, 21 ans.

Le 15/09/1848, Alexandre BENONI, soldat, né à Saint-Grégoire (27), fils de Jean et Marie GUERSANT, 21 ans.

Le 21/10/1848, François Désiré JOYE, soldat, né à Saint-Denis (93), fils de Rémy et Marie Catherine COULETTE, 26 ans.

Le 22/10/1848, Jean LESPORT, soldat, de Jean et Marie POULAIN, né à Saint-Eugène (17), 21 ans.

Le 23/11/1848, Pierre PINARDEAU, soldat, 24 ans, fils de Pierre et Jeanne TOUSIN, né à Genouillac (16).

Le 03/12/1848, Pierre COUTON, soldat, né à Saint-Jean-de-Mont (85), fils de Pierre et Angélique RESSEAU, 21 ans.

Le 05/12/1848, François Maximilien LEON, soldat, Chambray (27), fils de Louis Isidore et Clémentine LANGLOIS, 21 ans.

Le 07/12/1848, François REVILLE, soldat, fils de François et Catherine GARNIER, né à Luchat (17), 22 ans.

Le 19/12/1848, Pierre FRADET, soldat, né à Notre-Dame-de-Monts, fils de Pierre et Françoise BILLON, 21 ans.

Le 27/12/1848, Bertrand BARRERE, soldat, de Pierre et Marie CAUNIGRE, né à Souston (40), 24 ans.

Le 17/01/1849, Alexis DAVIAUD, soldat, né à Saint-Sulpice (17), fils de Joseph et Marie LAJOIE, 21 ans.

Le 30/01/1849, Jean Louis CELLIER, soldat, né à Dombasle (55), fils de Nicolas et Marie MATHIEU, 21 ans.

Le 02/03/1849, Jean Pierre JOLLY, soldat, né à Beauvais (17), de Guillaume et Rose LEROY, 21 ans.

Le 11/03/1849, Pierre TISSIER, soldat, né à Saint-Gervais (85), fils de feu Jacques et Marie Anne BICQUIER, 21 ans.

Le 11/03/1849, Auguste ANGELLIAUME, soldat, né à Braye (37), fils d'Auguste et Marie CHEVALIER, 24 ans.

Le 08/04/1849, Yvon LAGADEC, soldat, né à Ploudeuzic, canton de Plougastel (29).

Le 10/04/1849, Corentin BOZEC, soldat, né à Briec (29), fils de Guillaume et Marie Anne QUEREC, 22 ans.

Le 14/04/1849, Jean Baptiste REAUD, soldat, né à Notre-Dame-des-Monts (85), fils de Pierre et Rose CHARTIER, 22 ans.

Le 20 04/1849, Armand Henri JOLY, soldat, né à Reims (51) fils de Pierre Joseph et Marie Anne BARBIER, 24 ans.

Le 06/06/1849, Pierre Victor CASSARD, soldat, né de père inconnu et de Marie Françoise CASSARD, né à Cauvigny (60), 25ans.

Le 12/06/1849, Jean Pierre POIRAUD, soldat, fils de Pierre et Aimée CALLAUD, né à La Chapelle-Achard (85), 22 ans.

Le 29/06/1849, Eugène BAILLE, soldat, fils d'Hubert et Catherine ROUSSOT, né à **Ligny-le-Châtel** (89), 21 ans.

Le 12/07/1849, Thomas Antoine MUSSO, soldat, né à Bonifacio 20, fils de feu Thomas et feue Marie Barbe CELANI.

Le 19/08/1849, Jean Baptiste DEMAISON, soldat, né à Chatillon (21), fils de Médard et Anne RENARD, 21 ans.

Le 22/08/1849, Edouard Désiré JOINT, soldat, né à Rouen (76), fils de feu Aimable et Marie Catherine CARPENTIER.

Le 22/08/1849, Henri GILLET, soldat, né à Nancy (54), d'Hubert et Anne Catherine PAULIN, 21 ans.

Le 13/10/1849, Alphonse Ferdinand CAPPELLE, soldat, né à Saint-Grégoire (27), de Pierre et Marie Madeleine HAREN, 22 ans.

Le 01/12/1849, François Aimé MARTINEAU, soldat, né à Saint-Jean-de-Monts (85), de Pierre et Marie BERANGER, 23 ans.

Le 01/03/1850, Louis BAUDELE, soldat, né à Nîmes (30), fils de père inconnu et Marguerite DUMA, 20 ans.

Le 07/03/1850, Louis BARREAU, soldat, né à **Bessy-sur-Cure** (89), fils de Jean et Reine SAMOIN, 24 ans.

Le 26/08/1850, Brice HERVE, soldat, né à Pleumer-Bodou (22), fils d'Hervé et Marie Perrine LESTANCHEC, 21 ans

Le 30/08/1850, Julien FRANCE, soldat, né à Grenoble (38), fils de Nicolas et Rose Marie MOUTIERS, 26 ans.

Le 14/09/1850, Pierre CHARRIER, soldat, né à Crezancy (18), de Paul et Geneviève PICARD, 22 ans.

Le 21/10/1850, Bertrand PILARD, soldat, 22 ans, de Pierre et Marie BONNIN, né à Nohant-Vic (36).

Le 29/01/1851, Charles LHUILIER, soldat, 26 ans, né à **Laduz** (89), d'Edme Hilaire et Marie MOREAU.

Le 14/03/1851, François TROUBAS, soldat, né à Persac (86), fils de Jean et Marguerite GUYONNET, 21 ans.

Le 14/04/1851, Frédéric PLANQUES, soldat, né à *Joual*, canton de Dornes (81), 30 ans.

Le 17/04/1851, Louis MENOUE, soldat, né à *Vern* (49), fils de René et Marie PELLETIER, 22 ans.

Le 19/04/1851, Nicolas LAVALLE, soldat, né à Villers-en-Haye (54), 23 ans.

Le 06/06/1851, Joseph MORY, soldat, né à *Frettes*, canton de Fayl-Billot (52), fils de François et Catherine CORNIBERT, 24 ans.

Le 20/06/1851, Jean JOULIN, soldat, de René et Marguerite GUIFFARD, né à Vaudelnay (49), 22 ans.

Le 29/12/1851, Claude MALAPERT, soldat, né à Arlanc (63), d'Antoine et Gabrielle FAUVE, 29 ans.

Le 12/02/1852, Jean Myrtil NERON, soldat, fils de Myrtil et Anne FAUNIER, né à Pleumartin (86), 22 ans.

Le 02/05/1852, Eugène VALLET, soldat, né à Rom (79), de Léonard et Françoise RIVANT, 25 ans.

Le 05/05/1852, Georges JOLLY, soldat, né à Bischwihr (68), de Joseph et Barbe VOGEL, 33 ans.

Le 21/06/1852, Barthélemy MARCEAU, soldat, né à Marcellus (47), fils de feu Jean et Jeanne LIGNAC, 32 ans.

Le 11/01/1853, Pierre Alexandre BARDIS, soldat, né à Saint-Georges-des-Agouts (17), fils de Pierre et Elisabeth PAPIN, 25 ans.

Le 06/06/1853, Justin Pierre ANDRIEUX, soldat, né à Ceilhes (34), fils d'Augustin et Marie Anne BLANC, 26 ans.

Le 09/12/1853, Jean BERNARD, soldat, fils de Martial et Jeanne BARRET, né à Saint-Martin (24), 21 ans.

Le 29/12/1853, Louis DELIME, soldat, né à Baalon (55), 46 ans.

Le 02/01/1854, Gilbert HERAUDET, soldat, fils de Pierre et Marie DUBORS, né à Saint-Caprais (03), 30 ans.

Le 27/05/1854, Cléophas Auguste DELACOUR, soldat, né à Gricourt (02), 30 ans.

Le 19/07/1854, Jean CORDONNIER, soldat, né à Saint-Etienne (42), 24 ans.

Le 14/08/1854, Henri Pierre MARASSET, soldat, né à Agen (47), fils de Jean et Catherine CHASSENARD, 27 ans.

Le 26/08/1854, Yves PERON, soldat, né à Saint-Jean-Trolimon (29), 29 ans.

Le 17/12/1854, Léonard CLARISSON, soldat, né à Lamazière (19), 22 ans.

Le 17/12/1854, Léger CAVERT, soldat, né à Treignac (19), 22 ans.

Le 03/02/1855, François Désiré MOUTON, soldat, fils de Ferdinand et Adelaïde DUBONNET, 21 ans.

Le 07/03/1855, Théodore MONTIGNON, soldat, né à **Fontaines** (89), 24 ans.

Le 14/04/1855, Maurice JONCOURT, soldat, né à Loctudy (29), 22 ans.

Le 18/04/1855, Benoît DELORME, soldat, né à Changy (71), 21 ans.

Le 20/04/1855, Augustin RAFFERTIN, soldat, né à Jars (18), 21 ans.

Le 23/04/1855, Nicolas GENGRICH, soldat, né à Houdemont (54), 21 ans.

Le 24/04/1855, François MARCHAND, soldat, né à *Epiais* (41), 23 ans.

Le 25/04/1855, Auguste BERTHAUT, soldat, né à Saint-Pierre-du-Bu (14), 22 ans.

Le 26/04/1855, François MORIZE, soldat, né à Pierrefite-es-Bois (45), 20 ans.

Le 03/05/1855, Joseph LAPLACE, soldat, né à Charnay (71), 21 ans.

Le 09/05/1855, François CASSIER, soldat, né à Aunay (58), 20 ans.

Le 18/05/1855, Jean THOMAS, soldat, né à Léré (18), 20 ans.

Le 28/05/1855, Jean PITON, soldat, né à Fontaines (17), 24 ans.

Le 29/05/1855, Jules Joseph LANNOY, soldat, né à Hardinghen (62), 20 ans.

Le 31/05/1855, François BOUVIER, soldat, né à Dolomieu (38), 25 ans.

Le 02/06/1855, Pierre REGADE, soldat, né à Cauzac (47), 21 ans.

Le 03/06/1855, Jean ROUGEOT, soldat, né à Arconcey (21), 21 ans.

Le 04/06/1855, Etienne GODON, soldat, né à Subligny (18), 20 ans.

Le 09/06/1855, Jean LAPORTE, soldat, né à Saint-Léon (24), 23 ans.

Le 10/06/1855, Benoît LAUTISSIER, soldat, né à Sanvigne (71), 21 ans.

Le 10/06/1855, Pierre PLANTIN, soldat, né à Yvrac (17), 21 ans.

Le 16/06/1855, Jean Talendier LESPINASSE, soldat, né à Moissac (15), 25 ans.

Le 21/06/1855, Bernard CAPDEVIELLE, soldat né à Sers (65), 20 ans.

Le 21/06/1855, Jean Baptiste PEROTE, soldat, né à Sainte-Barbe (88), 30 ans.

Le 22/06/1855, Antoine LOUBA, soldat, né à Brassac (82), 21 ans.

Le 23/06/1855, Jean FAUGET, soldat né à Monbron (16), 21 ans.

Le 26/06/1855, Rémy TREUVEY, soldat, né à Villette-lès-Arbois (39), 21 ans.

Le 29/06/1855, François Théophile ALLARD, soldat, né à **Diges** (89), 27 ans.

Le 05/07/1855, Florent HARCK, soldat, né à Avenheim (67), 26 ans.

Le 06/08/1855, Etienne BONNEVIE, soldat, né à *Fenay* (21), 21 ans.

Le 10/08/1855, Pierre LABROCHERIE, soldat, né à Chirac (16), 22 ans.

Le 13/08/1855, Jean Marie POLOGNE, soldat, né à Semur (71), 21 ans.

Le 24/08/1855, Claude VERNUSSE, soldat, né à *Généland* (71), 21 ans.

Le 31/08/1855, Jean Nicolas LABOURET, soldat, né à La Houssière (88), 21 ans.

Le 04/09/1855, Nicolas Joseph HOLARD, soldat, né à Tendon (88), 21 ans.

Le 06/09/1855, Philippe ROBERJOT, soldat, né à Ballore (71), 21 ans.

Le 09/09/1855, Jean NADAUD, soldat, né à Saint-Germain (16 ou 17 ?), 21 ans.

Le 30/09/1855, Jean GAUBIER, soldat, né à Dun-sur-Grandry (58), 21 ans.

Le 10/10/1855, Jean DURANT, soldat, né à **Blannay** (89), 25 ans.

Le 29/10/1855, Sébastien RAGON, né à **Diges**, dépôt de mendicité, 60 ans.

Le 14/12/1855, Claude Antoine MERAND, soldat, né à Venere (70), 29 ans.

Le 18/12/1855, Jean GAUTHIER, soldat, né à Mainzac (16), 21 ans.

Le 25/12/1855, Pierre MEUNIER, soldat, né à Pins (16), 21 ans.

Le 18/12/1855, Guillaume MALVAL, soldat sergent, né à Rochefort (63), 48 ans, mort par suicide, à été inhumé par les soins de la police et en présence de l'église.

(suite de la page 85)

L'an mil sept cent soixante trois, le vingt-six mars, j'ai, soussigné, prêtre, curé de la paroisse de Pacy, fait la levée du corps du nommé **Rousselet Louis Nicolas**, gendre de M^c **Edme Vérolot**, chirurgien à **Argenteuil**. Le dit Rousselet ayant été écrasé sous sa voiture dans le chemin qui conduit de Lézennes à Pacy vis-à-vis la perrière du dit Pacy. Il a été reconnu et réclamé par le dit sieur Vérolot et après les formalités de justice observées et la visite du dit cadavre faite par **Edme Voisinat** et **Charles**

Queau, tous deux chirurgiens, M^c **Michel Voisinat**, faisant fonction de juge pour l'absence de Mr le juge, a permis la levée du corps qui a été faite au chemin sus-dit, par moi curé soussigné, et l'ayant conduit à l'église du dit Pacy, par la réquisition du dit Vérolot, beau-père du dit Rousselet, ayant chanté et récité les prières accoutumées et les cérémonies ordinaires étant observées, le dit Vérolot m'a prié de consentir à ce qu'il soit conduit à **Argenteuil** pour y recevoir la sépulture.

Notre concours : Qui trouvera le plus ancien acte de mariage de l'Yonne ?

Alors que s'achève la campagne de relevés des mariages d'Ancien régime – il ne reste plus qu'une quinzaine de paroisses en attente de dépouillement - nous proposons à nos lecteurs de rechercher le plus ancien acte de mariage consigné dans les registres paroissiaux icaunais (BMS). A cet effet, nous mettons « aux enchères » ci-dessous un acte de mariage de 1593 ; à vous de trouver mieux, c'est à dire plus ancien !

Adressez-nous votre proposition en n'oubliant pas d'indiquer date et lieu, noms des parties, et aussi les références du registre où l'acte a été découvert (cote). Votre réponse sera publiée dans ces mêmes colonnes.

Lieu (paroisse)	Date	Epoux	Cote
Saint-Sauveur-en-Puisaye	31/08/1593	Jean CREUSOT Jeanne MARINET	4E 370 / E1

Registre des Baptêmes Mariages et Sépultures de Vincelles

par Jacqueline Bourdillat

Note à la fin de l'année 1709 :

« L'on ne sera peut-être pas fâché de savoir que cette présente année l'hiver fut si terrible, que les bleds furent gelés universellement partout, c'est ce qui sera incroyable à la postérité, et cependant il n'y a rien de plus vray. Je tin moi-même plus de 200 lieues de pais et fut témoin oculaire que dans la Flandre, la Picardie, la Champagne et la Bourgogne, c'étoit la même misère que l'on déplorait; mais comme il y avait encore de vieux bled, le pain ne fut encore vendu que 5 et 6 sols la livre.

L'on vira ce qui arriva de triste dans l'autre année suivante. Le Roi Louis XIII fit faire des recherches par tous les greniers, et il y avait ordre que de laisser bien juste ce qu'il falloit pour chaque maison. Les grandes maisons à Paris, et à leur imitation dans les villes de province, les premiers de chaque lieux fesoient faire un

feux commun dans le milieu des rües. La rigueur du froid dans le mois de janvier fut si grande, que l'on ne pouvoit mettre le née à l'aire, sans être saisie, il se trouva une infinité de personnes mortes par les champs; moy-même je ne sçay par quel miracle de la Providence j'en ay réchappé malgré la force des habits, la bonté de mon cheval; cependant il m'étoit impossible de faire plus de trois lieux que je fesois plus de moitié à pied et en bottes, mais aussi cette fatigue là m'a fort diminué n'ayant pas eu une santé même passable depuis ce temps. »

(N.D.L.R.) : Remarque sur l'année de grande disette en 1710 : Aucun acte de baptême ne figure au registre, aucun mariage n'a eu lieu pendant cette même année; Il y a 25 sépultures.

Note placée à la fin du registre de l'année 1710 :

« Peut-être seriez vous surpris, mon cher lecteur, de ne voir dans ce registre que des morts. Votre étonnement cessera si vous remarqué que c'est celui de 1710, année dans laquelle il sembla que le Seigneur vouloit enfain tirer vengeance de l'homme pêcheur et le perdre par une disette de bled; il valoit dans cette année en ce pais jusqu'à 20 à 25 francs le pichet. Le pauvre peuple vendoient jusq'à leurs chemises pour se nourrir. L'on voyait les hommes et les femmes, enfants petits et grands, le visage et les mains terreux, râclant la terre avecque les ongles, cherchant certaines petites racines qu'ils dévoraient lorce qu'ils en avoient trouvé. Les autres moins industrieux paissent l'herbe avec les animaux. Les autres entièrement abbatües étoit couché le long des grands chemins et atendois la mort. Ceux même qui paroissent les plus aisée étoient ceux qui souffroient davantage, faute de paiement. Les rentes de l'Hôtel de Ville furent retranché. Les curés étoient trop heureux de vivre de pain tel quelle.

Le vin étoit or de prix, les vignes ayant été gelées jusque dans terre, l'année précédente. L'on ne vécu que d'orge ou le pauvre ne pouvoit attendre, car il

valoit encor 8 et 9 francs le bichet. L'on ne voioit pas encore de bled, ceux qui en avoit le conservoit pour le seumer, et moy-même, je vous avouray que quand j'en voyois, cela me fesoit un tel plaisir qu'il sembloit que je n'avois jamais rien veu de plus beau; cependant quand toutes les semailles furent faites, l'on commença un peu à manger du pain, à la vérité fort pauvre, mais à meilleur marché. Mais quel gain pour les pauvres qui avoient tout vendues et n'avoient plus de quoy faire ce peu d'argent. Quantité d'ames charitables suplèrent à ce deffaut. Je reçus à ma part 20 écus d'aumosnes. Je ne puis passer soucilance ce que j'ay regardé comme un miracle : quoique les pauvres mouroient comme des bêtes, jamais l'on n'a moins entendu parler de meurtre, d'assassin, ny de volles. Les chemins étoient surs au milieu de cette grande disette. Les bleds que l'on voyent parfaitement beaux ou il y en a de seumé, rendre, la joye aux cœurs et l'on commence à revivre finissant cette année. Prions le Seigneur qu'il nous préserve de revoir de pareilles temps. »

(suite du Génée-89 numéro 111)

1909	Mme PROT Sylvie	3 allée des Lilas	89130 - MÉZILLES
1910	Mme LEYRI Françoise	5 chemin des Rouillères	77166 - ERY GREGY-SUR-YERRE
1911	M. GAREL Bernard	7 rue Henri Guinier	34000 - MONTPELLIER
1912	Mme POISSON Maryse	2 rue des Peupliers	60110 - LORMAISON
1913	M. VEAU Frédéric	32 domaine Saint-Hugues	38120 - SAINT-EGREVE
1914	Mme TAYLOR Marie-Françoise	4 rue de Sanzillon	92110 - CLICHY-LA-GARENNE
1915	Mme MOREAU Françoise	Semilly-le-Haut	89240 - ESCAMPS
1916	Mme PUZO Françoise	5 Le Dessus des Prés	36600 - LYE
1917	M. DECOTTE Gérard	44 rue de la Croix de l'Orme	89110 - AILLANT-SUR-THOLON
1918	Mme RAIMBAULT-BOUNEAU Nicole		
1919	Mme LOISEAU Monique	100 cour du Buisson	69270 - FONTAINES-SAINT-MARTIN
1920	Mme LE GUEN Michelle	1240 rue de Condé	77860 - COUILLY-PONT-AUX-DAMES
1921	M. PROT Robert	26 impasse du Faon La Tour de Mare	85600 - FREJUS
1922	Mlle DUCHAINE Christine	9 Garreg an Aour	22300 - TREDREZ-LOCQUEMEAU
1923	Mme M. MITENNE Françoise et Michel	8 allée de la Belle-Feuille	91370 - VERRIERES-LE-BUISSON
1924	Mme BORDEREAU Jacqueline	27 route de Sens	89260 - THORIGNY-SUR-OREUSE
1925	M. LEUX Christian	55 route de Chartres	91470 - LIMOURS
1926	Mme CARRERAS Françoise	89 la Canebière	13001 - MARSEILLE
1927	Mme PAULMIER-BERVILLER Marie	1 rue de la Mairie	25640 - BRAILLANS
1928	M. NOWAK L.	35 rue de Victor-Hugo	89100 - SAINT-CLEMENT
1929	Mme HUCHON-ROBERT Nicole	6 rue Martin-Bernard	75013 - PARIS
1930	M. Mme LIDEC Jean et Maud	13 rue du 8 mai	45700 - VILLEMANDEUR
1931	M. ADINE Joël	3 rue Darnus	89000 - AUXERRE
1932	Mme DURAND Josette	5 rue du Moulin - La Coudre	89290 - VENOY
1933	Mme TEBOUL Jeanine	9 avenue Denfert-Rochereau	89000 - AUXERRE
1934	M. PENIN Gam	25 avenue de Wagram	75017 - PARIS
1935	Mme MUTIN-BOUGAUD Monique	5429 Terrasse Beaudry	J3Y7G8 - SAINT-HUBERT QUEBEC
1936	Mme LANGAGNE Dominique	68 avenue P. Semard	94210 - LA VARENNE-SAINT-JILAIRE
1937	M. CUFFAUX Guy	45b avenue d'Auxerre	89000 - SAINT-GEORGES-SUR-B.
1938	Mme CHAMBON Françoise	3 rue Louis-Rolland	92120 - MONTRouGE
1939	M. BROSSARD Rémy	33 rue des Champsbourgs	27200 - VERNON
1940	M. MAILLARD André	10 bis avenue de la Gare	74500 - EVIAN-LES-BAINS
1941	M. & Mme MAUNOURY Roger & M.Th.	5 rue des Ecoles	89113 - CHARBUY
1942	Mme LISCH Josiane	80 rue Vincent Courdouan	83220 - LE PRADET
1943	M. & Mme NIQUET Alain et Brigitte	Courcelles	89570 - NEUVY SAUTOUR
1944	M. FROMONT Michel	12, boulevard de Port-Royal	75005 - PARIS
1945	Mme FRAUDÉ Françoise	9 rue l'Armor	35760 - SAINT-GREGOIRE
1946	numéro réservé		
1947	Mme MARC Marie Dominique	24 avenue de la Liberté	93160 - NOISY LE GRAND
1948	M. Mme PROVENDIER Jean Jacques	40 rue Claude-Debussy	89100 - PARON
1949	M & Mme CLERC Paul & Janine	Rés. de la Puisaye 33 rue du 24-Août	89000 - AUXERRE
1950	M. FRAPPA Jacques	72H rue du Pont	89400 - CHARMOY
1951	M. LAGNEAU Pierre	9 rue des Violettes	91270 - VIGNEUX-SUR-SEINE
1952	M & Mme LE BOUC Philippe & Sophie	2 place du Souvenir	89600 - SAINT-FLORENTIN
1953	Mme VIREY Micheline	2 route de Fontainejean	45220 - MELLEROY
1954	Mme ROCHER Marie France	3 Clos de la Chôme	87280 - LIMOGES
1955	Mme THIBAUT Paulette	7 rue du Milieu	89110 - VILLIERS-SUR-THOLON
1956	Mme THIEBAULT-LETISSE Evelyne	5 rue Jacob-Courant	78300 - POISSY
1957	Mme MOUROUX Marie Laurence	1 route de Beaumont	45490 - SCEAUX-EN- GATINAIS
1958	Mme PORTALIER Josiane	5 rue de l'Aubrac	75012 - PARIS
1959	Mme DECUYPER Elisabeth	1 rue Comtesse-Mathilde	89000 - AUXERRE
1960	Mme PARIS Marcelle	8 chemin Devant la Ville	89660 - MAILLY-LE-CHÂTEAU
1961	Mme DUCHENE-CRETTE Geneviève	3 avenue des Chevaliers Tireurs	73000 - CHAMBERY
1962	Mme DAVION Monique	15 rue du Télégraphe	21310 - BELLENEUVE
1963	M. Mme MILLET Jean-François	21 rue d'Esblly	77240 - CESSON
1964	M. BRETON Claude	11 rue des Maraichers	89113 - CHARBUY
1965	Mme LAUNAY Jeannine	81 allée Danielle-Casanova	93320 - LES-PAVILLONS-SOUS-BOIS
1966	M. BONJOUR Daniel	31 rue Suzanne-Guichard	89100 - SAINT-CLÉMENT

Echos de l'Assemblée générale

(le compte-rendu complet peut vous être adressé contre une enveloppe et deux timbres)

Le 24 mars 2007 l'assemblée de ... personnes, auxquelles il convient d'ajouter les pouvoirs de ... adhérents, a adopté le rapport d'activité de l'année 2006 et après avoir entendu le rapport du contrôleur aux comptes, donné quitus au trésorier de sa gestion (voir tableau ci-dessous).

L'assemblée a renouvelé le mandat des membres sortants du C.A. et élu madame Laroche et monsieur Frantz qui se présentaient pour la première fois à ses suffrages.

Au nom de l'assemblée, le Président a remercié monsieur Perrot, qui n'a pas souhaité prolonger son mandat, pour le travail effectué depuis de longues années.

Les participants ont pu ensuite assister à la présentation par son auteur, monsieur Michel Demorest, du logiciel « *Filiatus* ».

Bilan financier de l'exercice 2006

Dépenses		Recettes	
imprimerie	35 495,83 €	adhésions	29 095,00 €
fournitures de bureau	3 183,74 €	vente tables de mariages	10 188,60 €
achat de matériel	1 587,00 €	publications	19 504,55 €
achat de livres	66,00 €	recherches	3 544,31 €
assurance	470,00 €	journée repas	3 158,00 €
loyer	3 798,92 €	intérêts financiers	1 059,10 €
téléphone + Internet	709,06 €		
frais PTT	4 467,64 €		
location de salle+restaurant	2 616,80 €		
cotisations	1 027,80 €		
frais financiers	9,79 €		
droits d'auteur	461,31 €		
divers	1 000,00 €		
salaires	6 111,60 €		
charges sociales	4 668,69 €		
excédent	875,38 €		
Total	66 549,56 €	Total	66 549,56 €

Activités généalogiques Entre-Tholon-et-Armançon

La réunion d'entraide de Merry-la-Vallée s'est déroulée le 17 mars 2007 dans la confortable salle prêtée par la Mairie. Quinze personnes ont emprunté trente-huit livrets paroissiaux ou cantonaux. Les recherches portent en majorité sur les cantons d'Aillant et de Joigny. De nombreux messages d'encouragements sont venus de

personnes ne pouvant se déplacer. Une mention particulière pour monsieur Aubriet, instituteur à Merry, qui a fait un joli travail avec ses élèves. Il a amené les arbres faits par ses élèves (celui d'une élève est déjà paru dans le journal). L'école a réalisé un site très intéressant <http://perso.orange.fr/ecole.merry/index.html>.

Activités généalogiques dans le canton de Quarré-les-Tombes

C'est devant une assemblée attentive et studieuse que s'est tenue le 21 avril 2007 la neuvième réunion de la section généalogie de Mémoires Vivantes à Saint-Léger-Vauban où Madame le Maire accueillit les participant dans la salle du conseil municipal.

La section généalogie a commencé le relevé des mariages après la révolution : le relevé de Quarré-les-Tombes a été fait de 1793 à 1906, monsieur Gaudin est sur le point d'achever le relevé de Saint Germain ; les relevés de Saint-Léger et Saint Brancher avancent rapidement, ils sont déjà faits en grande partie pour Chastellux et Beauvilliers ; le relevé de Bussièrès est prévu pour l'été.

Un autre travail énorme attend les militants : le relevé des contrats de mariages des notaires du canton avant 1792 : c'est un travail long et difficile, mais essentiel pour compléter les lacunes des registres paroissiaux.

Les participants ont eu la primeur d'une conférence de monsieur Marc Pautet concernant l'affaire de la sœur Saint-Léon. Un résumé en sera publié dans un prochain numéro de Génée-89.

Les ateliers d'entraide généalogique ont suivi ; programmés pour durer une heure, ils se sont poursuivis en fait durant deux bonnes heures.

Nouveautés

Commandes à adresser à madame Sylvie Lajon, 8 route de Noé, 89100 MALAY-LE-PETIT

Merci de rédiger vos commandes de publications sur feuille (format A5 minimum) **en indiquant les périodes pour chaque table** et en n'oubliant pas d'indiquer vos nom et adresse. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la "SGY" ou "Société Généalogique de l'Yonne"

Evitez les supports exotiques tels que post-it, talon de chèque Désormais tout bon de commande ne correspondant pas à ces indications, sera retourné à son expéditeur. Merci de votre compréhension.

Les adhérents peuvent retrancher 4€ par tables et les bénévoles également et divisent le reste par deux. Pour les frais de port, se reporter à la présentation 2007.

Ancy-le-Franc	1615-1792	18€	Sens (St-Maurice)	1609-1792	16€
Ancy-le-Libre	1676-1792	12€	Sens (St-Maximin)	1630-mars 1791	14€
Argentenay	1670-1792	12€	Sens (St-Nicolas)	1628-1791	14€
Argentenay	1793-1906	12€	Sens (St-Pierre-le-Donjon)	1586-1752	14€
Courtois	1674-1792	12€	Sens (St-Pierre-le-Rond)	1599-1791	18€
Maligny	1793-1906	16€	Sens (St-Pregts)	1674-1792	18€
Montigny-la-Resle	1793-1906	14€	Sens (St-Romain)	1595-1792	14€
Sens (Cathédrale)	1791-1792	12€	Sens (St-Savinien)	1616-1792	14€
Sens (Madeleine)	1599-1791	12€	Sens (St-Symphorien)	1675-1791	12€
Sens (St-Benoit)	1612-1741	12€	Sens	1792-1816	22€
Sens (St-Cartauly)	1602-1791	12€	Vermenton	1793-1853	18€
Sens (St-Didier)	1582-1791	16€	Villeneuve-la-Guyard	1598-1792	22€
Sens (Ste-Colombe)	1575-1791	16€	Villeperrot	1670-1792	12€
Sens (Ste-Croix)	1591-1791	18€	Villon	1622-1792	14€
Sens (St-Hilaire)	1571-1791	20€			

Commandes à adresser à S.G.Y. 27/4 place Corot, 89000 – AUXERRE

Sens (intra-muros) (89-29) :

Table des mariages de Sens. Deux volumes regroupant 11 053 actes des anciennes paroisses de Sens. Tome 1, 398 pages, classement filiatif par les hommes (A-L) ; tome 2, 458 pages, classement filiatif par les hommes (M-Z) , classement non-filiatif par les femmes, statistique des lieux cités. **40 € chaque volume**

La première table cantonale de l'Etat civil est disponible :

Canton de Ligny-le-Châtel (89-20) :

Un volume de 430 pages regroupant 5 802 actes de mariages de l'État civil concernant les douze communes de La Chapelle-Vaupelteigne ; Lignorelles ; Ligny-le-Châtel ; Maligny ; Méré ; Montigny-la-Resle ; Pontigny ; Rouvray ; Varennes ; Venouse ; Villeneuve-Saint-Salves ; Villy **45 €**

Notez bien...à PRÉGILBERT

Dimanche 24 juin 2007, à l'occasion de la Fête de la Voie-verte, l'Antenne Entre-Yonne-et-Cure organise de 9 heures à 18 heures une journée généalogique dans l'Église de Prégilbert.

Fidèles de l'antenne de l'Isle-sur-Serein, notez bien...

Changement par rapport à ce qui fut annoncé dans la présentation 2007, c'est à la mairie de **Guillon** à 14 h 30 qu'aura lieu la réunion du 6 octobre 2007.

En couverture :

Eglise de Villenavotte, dédiée à Saint-Genou ; édifice reconstruit en 1685 après sa destruction par une trombe de vent en 1680. En forme de parallélogramme avec chevet circulaire. Longueur du vaisseau 19,85 m, largeur générale 8 m, hauteur de la voûte 7,80 m.

Rubriques :

◆ Concours.....	93
◆ Décédés à l'Hôtel-Dieu d'Auxerre.....	90-92
◆ Décès relevés à Pacy	85
◆ Éditorial	81
◆ Effondrement de l'église de Villenavotte en 1680.....	82
◆ Enfants de la Révolution	89
◆ Icaunais des Caraïbes	86-88
◆ Nouveautés	96
◆ Nouveaux adhérents	94
◆ Prise de possession de la cure de Levis.....	84-85
◆ Registre des Baptêmes Mariages et Sépultures de Vincelles.....	93 et 84
◆ Sur les registres de Sidi-bel-Abès	83
◆ Sur les registres des Yvelines.....	83
◆ Vie de l'Association	95

02/06/07	Réunion de l'antenne Avallonnaise à Athie à 14 h 30.
24/06/2007	9 heures à 18 heures une journée généalogique dans l'Église de Prégilbert Antenne Entre-Yonne-et-Cure à l'occasion de la Fête de la Voie verte,
22/09/07	Conseil d'administration, aux Archives départementales de l'Yonne, à 14 h.
sept-oct	Forum régional de l'Union généalogique de Bourgogne à Dijon
06/10/07	Réunion de l'antenne Avallonnaise à la Mairie de Guillon à 14 h 30.
06/10/07	Antenne <i>Entre-Tholon-et-Armançon</i> à Villemer (réunion d'entraide)
06/10/07	Antenne sénonaise, rue Pasteur, Sens, salle Pasteur, 1 ^{er} étage, 14 h 30 à 17 h.
03/11/07	Antenne de Quarré-les-Tombes, réunion à Quarré-les-Tombes, 14 h.*
10-11/11/07	Exposition généalogique de Douchy, de 9 h à 18 heure, sans interruption.
Nov./07	Antenne <i>Entre-Tholon-et-Armançon</i> à Briennon (réunion d'échange)
24/11/07	Antenne tonnerroise, à Tonnerre, caveau Dolto, rue Cl. Aillot de 14h 30 à 18h
01/12/07	Assemblée d'hiver de la SGY, à 10 h, salle Pasteur, rue Pasteur, à Sens.
01/12/07	Conseil d'administration de la SGY, rue Pasteur, à Sens, à 9 h.

Pour les réunions d'antenne : des modifications de dernière minute peuvent survenir, il est prudent de demander confirmation au responsable d'antenne. (voir les coordonnées dans la partie générale de la présentation)

Réunions de l'antenne des Chemins de Saint-Edme au Château de Maligny

(Contact : M. Jean Paoletta-3 rue des Vignes-89800-La Chapelle-Vaupelteigne) : 3 ou 4 réunions à préciser

* Antenne de *Quarré-les-Tombes* – adresse téléphonique du responsable : 03.86.32.36.59.

Réunions de l'antenne *Entre-Yonne-et-Cure* :

juillet-août : Plusieurs expositions généalogiques dans le Vermentonais.